

## Le groupe ICARE développe un savoir-faire dédié au secteur de la chimie

Acteur sur le marché de la biocompatibilité et de la toxicologie, le laboratoire propose une large gamme de prestations pour la maîtrise de la sécurité des produits et dispositifs. Les exigences réglementaires croissantes en la matière ont conduit le groupe à s'ouvrir au secteur de la chimie.

*« Nous développons notre gamme de prestations pour répondre aux préoccupations de nos clients. »*

Dans le discours de Christian Poinsot, fondateur et président du Groupe ICARE, cette phrase revient comme un leitmotiv. Et elle traduit bien la stratégie de l'entreprise, qui, depuis sa création en 1995, n'a cessé de faire évoluer ses services pour répondre aux besoins du marché. Expert en microbiologie, ICARE a ainsi peu à peu diversifié son activité jusqu'à adresser de nouveaux marchés, notamment dans le secteur de la chimie. « Historiquement, nous mettions notre expertise à disposition de nos clients pour la maîtrise de la contamination industrielle », raconte Christian Poinsot. « Nous adressons alors principalement les dispositifs médicaux et l'industrie pharmaceutique », poursuit-il. A l'époque, le groupe offrait déjà une gamme complète de prestations permettant de mettre sur le marché un produit avec toutes les garanties nécessaires du point de vue de la maîtrise de la contamination.

### « La chimie représente 10% de notre activité »

En élargissant ainsi son offre pour répondre aux nouvelles exigences imposées par l'évolution des normes réglementaires, le laboratoire s'est naturellement ouvert au secteur de la chimie. « Désormais, les contraintes et les niveaux de qualité demandés aux produits finaux se répercutent en amont, au niveau des fournisseurs », souligne le président du groupe. « Pour l'industrie pharmaceutique, par exemple, nous nous adressons aux fabricants de principes actifs et d'adjuvants dans le secteur de la chimie fine », précise-t-il. Et par extension, ICARE a ouvert son offre à d'autres secteurs de la chimie aux besoins identiques, notamment le phytosanitaire. « La chimie représente aujourd'hui 10% de notre activité », chiffe le fondateur.

29 décembre 2023  
14h56

## L'USINENOUVELLE

CHIMIE

Mais depuis une dizaine d'années, sous l'accroissement des contraintes réglementaires, l'entreprise a élargi son savoir-faire en matière de maîtrise de la sécurité des produits et dispositifs en proposant notamment des services d'accompagnement dans les démarches de qualification et validation des procédés.

« Aujourd'hui, le niveau de maîtrise de la sécurité est tel qu'il ne suffit plus de contrôler les produits, il faut sécuriser les procédés de fabrication », souligne le président. D'autre part, le groupe a développé une gamme de prestations pour l'évaluation de la biocompatibilité des dispositifs médicaux et l'évaluation de la toxicité des produits chimiques.

« Après avoir sous-traité ces demandes pendant plusieurs années, nous avons fait l'acquisition de plusieurs entreprises spécialisées en biocompatibilité : nous avons racheté la société brésilienne MedLab, en 2015, puis les sociétés françaises LEMI et PHYCHEM BIO DEVELOPPEMENT, en 2019 », explique Christian Poinsot.

De manière générale, les demandes d'analyses du secteur sont de même nature que celles de l'industrie pharmaceutique et des dispositifs médicaux. « La spécificité est surtout dans l'interprétation des résultats et la connaissance de la réglementation propres à l'industrie chimique », pointe Christian Poinsot. Néanmoins, les industriels du secteur ont été nombreux à manifester un besoin particulier lié à la pression croissante autour du dosage des substances endotoxines dans les matières premières. Face à des demandes répétées, le groupe ICARE a développé une offre de services adaptée. « Pour s'affranchir des endotoxines, le seul moyen est d'empêcher leur développement », rappelle le président. « Nous proposons des conseils et un accompagnement en consulting pour orienter nos clients sur les techniques et moyens à mettre en place pour éviter le développement de ces substances pendant les étapes de production. »

### Un LabCom pour développer des modèles in vitro

Soucieux d'adresser l'ensemble des besoins de ses clients, le laboratoire les accompagne également dans des problématiques plus transverses. Fort de son expertise en validation et qualification des procédés industriels, le groupe offre à ses clients la possibilité d'optimiser l'exploitation de leurs salles propres à des fins d'économies d'énergie. « On peut limiter le fonctionnement à vide des salles propres à condition de prouver l'efficacité énergétique de la démarche et de garantir la maîtrise de la contamination », explique Christian Poinsot. Par ailleurs, ICARE a investi 1 million d'euros sur cinq ans pour la construction de modèles in vitro pour les analyses de toxicologie et de biocompatibilité. Le groupe s'est associé au CNRS de Strasbourg pour créer le laboratoire commun de recherche (LabCom) « INCREASE » qui vise, entre autres, à adapter les cultures 3D complexes de peau et leur intégration en puces microfluidiques aux exigences des évaluations toxicologiques des dispositifs médicaux. Des travaux qui permettront au groupe de proposer des prestations plus éthiques à ses clients.



Christian Poinsot, fondateur et président du Groupe ICARE.